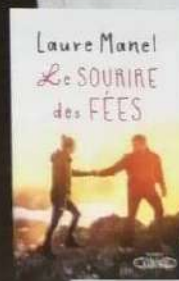




# LAURE MANEL



**Le sourire des fées**

Laure Manel, 348 pages, 18€95, Michel Lafon

“  
VIVRE LA MALADIE  
EN ÉTANT SEUL(E)  
EST UNE ÉPREUVE  
BEAUCOUP  
TROP DIFFICILE.  
”

**LFC : Pourquoi avez-vous tenu à faire revenir les personnages de *La Mélancolie du kangourou* ?**

**LM :** Il est vrai que je n'avais pas envie de quitter mes personnages. D'ailleurs, tous les lecteurs de ce précédent livre m'ont dit qu'ils n'avaient pas non plus envie de les quitter et que la fin se terminait trop vite. J'ai alors eu envie de les retrouver pour un roman, un vrai !

**LFC : Vous aviez le sentiment de ne pas avoir tout dit ?**

**LM :** Oui, j'ai laissé les personnages dans une certaine mélancolie. Il était naturel de savoir ce qu'ils étaient devenus. Seulement, je n'avais pas envie de faire une histoire de « bisounours », où tout le monde est heureux et tout se passe bien jusqu'à la fin de leur vie. Pour écrire un roman, il faut des conflits, des problèmes, il faut qu'il se passe quelque chose ! Si tout va bien, il n'y a plus rien à raconter. Alors, au début des fêtes, tout va bien, seulement, un grain de sable va arriver et tout chambouler.

**LFC : Au sein de vos derniers romans, nous retrouvons les choses simples et les petits plaisirs de la vie.**

**LM :** Il est important de se raccrocher aux petits plaisirs simples et gratuits. Cela fait du bien ! Personnellement, je vois un beau ciel et je ressens directement de la joie dans mon cœur. Nous passons à côté de nombreuses choses. Il ne faut pas toujours vouloir avoir les choses les plus belles et les plus chères. Passer du temps en famille, entre amis, aller boire un verre en terrasse ou marcher en montagne, ce sont des choses simples, mais qui font du bien ! Je suis très contemplative. J'adore regarder le ciel, des champs de blés ou de coquelicots. J'observe beaucoup et je prends de nombreuses photos et cela me rend heureuse.

**LFC : Pourquoi avez-vous abordé la maladie ?**

**LM :** La maladie est un thème qui me touche personnellement, j'ai été touché par cela, il y a une dizaine d'années. Si je n'avais pas été malade, je ne serais pas romancière. La maladie a une place capitale dans ma vie. C'est un sujet que j'ai envie d'aborder. Nous sommes tous touchés par elle, par la souffrance et par la peur de mourir. Concrètement, je n'ai pas envie de seulement écrire des histoires d'amour. [Rires] Dans ce roman, l'amour y est au cœur en plus de la maladie. Nous retrouvons Lou qui va grandir au fil du livre, ainsi que

Hermance, la grand-mère qui va héberger la famille durant cette épreuve. De plus, je ressentais l'envie de faire vivre cette histoire à Le Grand-Bornand. C'est un lieu que j'affectionne beaucoup. C'était logique pour moi de faire revivre un roman dans cet endroit.

**LFC : Avez-vous fait des recherches pour écrire ce roman ?**

**LM :** J'ai surtout fait des recherches sur la maladie que l'on retrouve dans l'histoire. D'ailleurs, l'idée du roman est venue d'une vidéo que j'ai regardée en ayant les larmes à l'œil il y a quelques années. Les grands thèmes de cette histoire viennent de cette vidéo de trois minutes.

**LFC : En travaillant sur cette histoire, avez-vous appris des choses sur la maladie, la souffrance et la mort ?**

**LM :** Oui, beaucoup. Nous sommes tous angoissés par la mort de ses proches et sa propre mort. C'est cliché, mais il faut vivre chaque jour comme si c'était le dernier. Il ne faut pas attendre la retraite pour profiter de la vie. Il faut vivre intensément.

**LFC : Ce livre a-t-il été douloureux à écrire ?**

**LM :** Pas du tout. Évidemment, en écrivant certaines scènes, j'avais la gorge serrée, mais globalement, cela n'a pas été douloureux. Notamment grâce au personnage de Rose qui embellit l'histoire. C'est très important d'être bien accompagné dans ces moments-là. Vivre la maladie en étant seul(e) est une épreuve beaucoup trop difficile.

**LFC : Qu'aimeriez-vous que le lecteur fasse des émotions qui ressortent de ce roman ?**

**LM :** Le livre vient tout juste de sortir mais je reçois déjà beaucoup de retour. Les lecteurs reviennent sur l'importance de profiter de la vie. Chacun ressent l'histoire à sa manière. Lorsque l'on me dit que celle-ci les a beaucoup touchés, qu'ils ressentent le besoin de plus profiter de leur proche et de dire « je t'aime », je me sens comprise. J'écris aussi pour que les gens s'interrogent et se mettent à la place des personnages.

**LFC : Nous sentons l'urgence de vivre dans cette histoire.**

**LM :** Complètement, nous ne savons pas quand notre heure viendra, il faut donc vivre intensément, tout de suite. Il ne faut pas attendre. Lorsque je suis sortie de ma maladie, cela a été le début du changement dans ma vie.

**LFC : Quelles sont les nouveautés du côté du Livre de Poche ?**

**LM :** *L'ivresse des libellules* est sorti début juin, c'est parfait pour l'été. *Histoire D'@*, sorti en début d'année, est un roman épistolaire écrit par mail. C'est le premier roman que j'avais auto-édité et que j'ai repris et réécrit. J'avais vraiment envie de le reprendre et de le modifier. J'ai totalement revu l'histoire. J'ai adoré retrouvé les personnages, j'ai écrit différemment donc ce n'était pas lassant de les retrouver, au contraire. Le prochain est commencé puis j'ai l'idée de celui d'après. Ma vie a complètement changé grâce à l'écriture. C'est une nouvelle vie et je l'adore ! Je suis sur un nuage et mes pieds ne touchent pas le sol, c'est magique.

**LFC : Un dernier mot pour la fin ?**

**LM :** Vivez à fond ! ●

## L'URGENCE DE VIVRE !

**#ÉMOTION** DEPUIS LA MÉLANCOLIE DU KANGOUROU, LOU A GRANDI, SEULEMENT, UNE ÉPREUVE DES PLUS DIFFICILES VIENT CHAMBOULER SA FAMILLE. LAURE MANEL DÉCIDE DE RETROUVER CERTAINS DE SES PERSONNAGES POUR LES FAIRE VIVRE UNE HISTOIRE D'AMOUR À TRAVERS LA MALADIE. ENTRE AMOUR, FINESSE, PARTAGE, TRISTESSE ET DIFFICULTÉ, LA ROMANCIÈRE RAPPELLE QU'IL FAUT VIVRE INTENSÉMENT CHAQUE JOUR DE SA VIE..

PAR CHRISTOPHE MANGELLE ET MARIE SOLVIGNON  
PHOTOS PATRICE NORMAND